

La première initiative versoisienne divise



Après une longue période de procédures, les Versoisien sont enfin amenés à s'exprimer sur l'initiative lancée par le VRAC (Versoix Rencontre Arts et Cinéma) et ayant abouti en janvier 2007.

Suite au refus du conseil municipal de soutenir l'initiative est né un contre-projet mis sur pied par les autorités qui ne voulaient pas abandonner entièrement l'idée d'un développement culturel à Versoix, mais pour qui la proposition du VRAC allouait une place trop importante à celui-ci en termes de finance.

Le 21 avril dernier, le Versoix-Région a invité la population à débattre avec les représentants du VRAC et des autorités locales. Bilan et points forts de cette rencontre.

Des autorités un peu frileuses

Le public, dans sa majorité la quarantaine largement dépassée, était composé d'environ cent cinquante personnes dont la plupart s'illustrent régulièrement par leur activité sur la commune. Des acteurs de la vie associative, des employés de la Mairie, d'actuels et d'anciens conseillers municipaux et des curieux dont seulement sept jeunes étaient venus



Pour l'initiative :

MM Jean-Jacques Busino, Pierre Dupanloup, Marc Houvet et Bertrand Theubet.

s'informer et donner leur avis, qui semblait chez beaucoup déjà bien arrêté.

Parmi les prises de parole, une majorité s'exprimait en faveur de l'initiative, mettant en doute la vision de la culture des autorités. Il a été reproché à ces dernières de devoir être bousculées pour agir en faveur de l'offre culturelle; le contre-projet, qui se targue de proposer un immeuble dévolu à moitié aux loisirs, a en effet vu le jour grâce à l'aboutissement de l'initiative du VRAC.

La politique versoisienne a par la suite été taxée de poussièreuse, triste, pas assez ambitieuse et maniaque de la finance.

Ce qui transparait derrière ces remarques était le reproche d'une logique villageoise face à une ville de presque 13'000 habitants.

Ce hiatus entre l'expansion de Versoix et la politique à petite échelle était notamment illustré par la proposition de la commune pour améliorer l'offre cinématographique: la réfection de l'aula des Colombières.

Selon M. Houvet, responsable de Ciné-Versoix depuis 23 ans, il ne faut pas confondre ciné-club et véritable intégration du septième art sur la commune. Des bénévoles dans une aula de cycle d'orientation ne seront, à ses yeux, pas à même d'offrir à la population une animation digne de ce nom

en soirée. On a également relevé la nécessité de créer une offre culturelle convenant à toutes les générations sur la commune, afin que les habitants puissent adopter un comportement citoyen en évitant de prendre la voiture pour rejoindre les multiplex. Quelqu'un pensait notamment aux personnes âgées et aux familles qui aimeraient profiter d'une soirée de cinéma en restant à Versoix.

Il faut répartir les dépenses dans différents domaines

Il faut répartir les dépenses dans différents domaines

Des réponses du politique ressortait principalement la nécessité d'allouer de l'argent à d'autres domaines que celui de la culture. On pense bien sûr à la crèche, mais le projet de Régio-Nage n'est pas loin non plus, comme a pu le rappeler la présidente de l'association en affirmant que certains habitants donnaient une place importante au sport. Faudrait-il choisir entre une piscine olympique et un centre culturel créant des synergies autour du cinéma?

Ce qui est certain, c'est que la commune doit assumer de nombreuses dépenses et, pour M. Richard, conseiller municipal chez les Verts, les 15'000 personnes qui habiteront Versoix en 2020 nécessiteront de nombreux services dont le cinéma n'est pas une priorité.

Des quelques vieux loups de la politique versoisienne présents dans la salle, une voix plaide pour le contre-projet qui constitue dans cette optique une solution de souplesse.

Certains ont par ailleurs tiqué sur l'importante place prévue pour le commerce dans le contre-projet, et d'autres d'ajouter que s'il n'existe aucune autre activité dans le bâtiment que la bibliothèque et des magasins, les lumières s'éteindront à 19h sur Versoix en même temps que les rideaux de fer se baisseront, le week-end comme la semaine.

Le VRAC n'a pas transmis ses dossiers

Les initiants ont également récolté certains reproches, dont celui de ne pas avoir pris



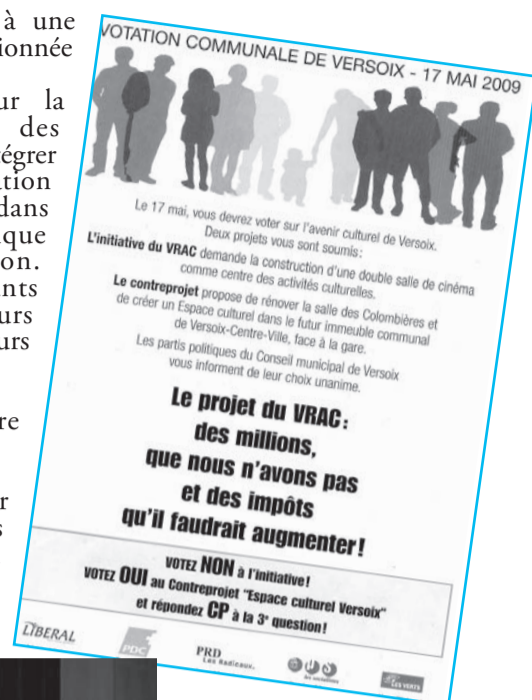
contact avec les responsables associatifs ou des communes voisines.

Une remarque démentie par M. Dupanloup, président du VRAC, qui a fait état des nombreux entretiens qu'il a menés avec ses collègues, mais où, malheureusement, on leur demandait un appui des autorités communales, que ce soit chez la Loterie Romande ou dans les communes avoisinantes. Ce qui n'empêche que selon M. Pellaton, conseiller municipal radical, les dossiers ne seraient jamais remontés jusqu'au conseil municipal des communes environnantes.

Le public s'est aussi interrogé sur la possibilité d'une collaboration entre le VRAC et les autorités.

Une interrogation qui a reçu une réponse embrouillée, mais affirmative de la part de la commune, bien que les divergences entre les deux parties ainsi que la volonté des autorités de s'inscrire comme une valeur raisonnée

par rapport à une initiative passionnée maintenant le doute sur la capacité des autorités à intégrer une émanation citoyenne dans leur politique de gestion. Les initiants ont d'ailleurs insisté sur leurs expériences respectives en matière d'animation culturelle, qui leur ont permis d'élaborer un tel projet.



Pour le contre-projet:

MM Cédric Lambert, Jean-Marc Leiser, Serge Pellaton, Yves Richerd.

prévus par la commune.

De plus, les politiques tablaient sur un immeuble s'élevant à 8 millions en juin dernier et affirmaient qu'elles ne pouvaient se permettre d'y ajouter 4 millions pour un cinéma, alors qu'ils prévoient aujourd'hui un immeuble à 13 millions sans le cinéma, notamment suite à l'ajout d'un attique commercial grâce au label Minergie.

Et les chiffres?

Ce sont sans surprise les finances qui ont monopolisé la conversation le plus longtemps, avec de nombreuses questions sur les chiffres - différents - articulés par les deux parties. Les autorités ont insisté sur le coût supplémentaire du bâtiment en cas d'excavation pour un cinéma, qui revient selon leurs calculs à 4 millions de francs, l'immeuble étant déjà estimé à plus de 13 millions. Selon les initiants, ce chiffre est presque deux fois trop élevé car il comprend entre autres un volume double que celui nécessaire aux deux salles de cinéma, qui pourrait être utilisé en partie pour des bureaux ou des locaux techniques, mais qui ne représente pas un supplément lié aux salles obscures.

Compte tenu de cet aspect, on obtient le surcoût de la construction d'un centre avec cinéma qu'énonce les initiants: environ 2 millions à la place des 4 millions

Les défenseurs du contre-projet annoncent également un déficit annuel servant à amortir les investissements doublés avec l'insertion du cinéma, tandis que le VRAC parle d'un nombre nettement inférieur, soit 180'000 francs et non 400'000 comme l'annonce la commune. Et M. Leiser, conseiller municipal, de rappeler que la commune fait partie de celles qui paient les plus hauts impôts du canton, et que ces surcoûts se répercuteraient chez les citoyens, ce à quoi les initiants répondent que le montant serait de 14 francs par année et par habitant, soit l'équivalent d'une place de cinéma.

Ce qui semble flagrant à l'issue du débat est une divergence fondamentale dans la conception de la culture chez les deux parties.

En effet, les autorités visent une culture faite d'associations diverses, tandis que les représentants du VRAC attendent de Versoix qu'elle propose une offre d'animation permanente, aux dimensions d'une ville.

Si les politiques se contentent de groupements ou de lieux tels Ecole et Quartier ou les Caves, les initiants aimeraient quant à eux créer de nouvelles interactions entre la population et la culture autour d'un cinéma professionnel, qui assurerait l'attractivité du futur centre.

Il existe pourtant un point sur lequel les deux parties se rassemblent, c'est leur choix masculin de se démarquer par le port ou non de la cravate - cet atout entourait en effet le cou des quatre représentants du contre-projet, tandis que les initiants arboraient un col déboutonné -, car elles étaient toutes deux représentées exclusivement par des hommes.

Rendez-vous le 17 mai prochain pour découvrir la préférence des Versoisien.

PUBLICITE



Notre conseil personnalisé: à l'image de la maison de vos rêves.

Avec Raiffeisen, vous réalisez plus rapidement votre rêve de devenir propriétaire de votre logement. Nos experts vous conseillent personnellement pour trouver la solution de financement qui vous convient et correspond à vos souhaits et à votre situation. Prenez dès aujourd'hui contact avec nous. Plus d'informations sur www.raiffeisen.ch/geneve ou dans l'un des 20 points de vente Raiffeisen à Genève.

Appelez-nous !
0800 BANQUE
0800 226783

Banque Raiffeisen de la Versoix
1290 Versoix
022 950 98 60
Agence à Mont-Blanc (Genève)
www.raiffeisen.ch/versoix

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN